

## APPEL DES RELIGIONS POUR LA PAIX EN COTE D'IVOIRE

Hommes et femmes de Côte d'Ivoire, leaders de différentes religions, nous nous sommes donné rendez-vous à Abidjan, en la maison de la Communauté de Sant'Egidio, pour nous engager davantage à la construction d'une nation qui soit finalement dans la paix.

Ensemble, nous nous sommes découverts et reconnus frères et sœurs, fils et filles d'un même Père.

De cette rencontre, jaillit un impératif que la force de notre foi et de notre espérance meut en prière : la Côte d'Ivoire, après tant d'années de souffrance et de déchirement, a besoin de Paix parce que la violence et la guerre ne peuvent constituer un mode de vie auquel on s'habitue. Le Pays a connu une douloureuse division entre le Nord et le Sud. Trop d'hommes, de femmes et d'enfants sont morts ; beaucoup d'autres ont souffert et continuent de souffrir. Leur vie marquée par la douleur nous appelle à comprendre qu'avec la violence tout est perdu. Vraiment *la guerre est la mère de toutes les pauvretés*, comme l'affirme Andrea Riccardi, fondateur de Sant'Egidio, la communauté qui a contribué avec conviction au processus de paix en Côte d'Ivoire et qui nous accueille aujourd'hui dans sa maison.

Il est donc urgent d'ouvrir et de parcourir ensemble le chemin d'un nouvel humanisme de Paix.

Nous croyons en la force de la prière et en celle du dialogue qui transforme les ennemis en frères. Notre société désorientée par la crise est trop souvent proie du pessimisme et de la résignation. Les divisions politiques, ethniques, de groupes, ont laissé une blessure profonde dans le tissu social et humain de notre Pays. Il est urgent de travailler pour reconstruire le cadre de la cohabitation, du « vivre ensemble », qui a été le trésor le plus cher de la Côte d'Ivoire depuis sa naissance. Un Pays africain où tous les peuples peuvent se sentir chez eux dans la concorde et dans la paix. Que le cinquantième anniversaire de l'indépendance, que nous célébrerons la prochaine année, soit une occasion pour relancer ces valeurs qui ont fait la gloire de notre nation.

Face à cette situation et en ayant à l'esprit le chemin difficile des prochains mois jusqu'aux élections, nous réaffirmons avec force et conviction que l'on ne peut vivre dans la logique de l'affrontement, qui conduit la société toute entière à sa destruction.

Nous sommes tous fils et filles de cette patrie, la Côte d'Ivoire, qui a trop souffert.

C'est pour cela qu'aujourd'hui nous lançons un appel fort et unanime, à tous, hommes et femmes, jeunes et adultes, ivoiriens et non ivoiriens, habitants de la Côte d'Ivoire: face à la mémoire des victimes de la guerre et de la violence il faut s'engager à construire un futur différent pour notre Pays, où règne le respect et la dignité pour tous.

Nous demandons aussi solennellement à tous les responsables politiques engagés dans une difficile et délicate campagne électorale, de se battre pour le bien du Pays. Nous les invitons à accepter, avec loyauté, les résultats qui sortiront d'une épreuve électorale honnête et transparente, et à offrir à ceux qui feront partie de la minorité, les indispensables garanties démocratiques pour leur permettre de continuer leur activité politique. Privilégions ce que nous unit et laissons de côté ce qui nous divise.

C'est avec cet esprit que nous voulons faire monter vers Dieu une grande invocation pour la Paix dans notre Pays et partout dans le monde, conscients que les religions et tous les hommes et femmes de bonne volonté peuvent, ensemble, construire un avenir meilleur. Que Dieu nous donne la grâce d'une Côte d'Ivoire réconciliée, généreuse et accueillante. Qu'elle soit d'exemple pour tout le monde, à partir de notre chère Afrique.

Abidjan, le 13 novembre 2009